

La recyclerie créative Dinò rend le déchet chic et tendance

Cette initiative de l'association Sud Corse insertion à Porto-Vecchio, qui donne une seconde vie aux objets et bien plus encore, allie insertion, écologie, économie et création. Un concept dans l'ère du temps à suivre de près

C'est la nouvelle tendance qui prend le contre-pied du consumérisme à outrance. Recycler et resocialiser au lieu de jeter. Privilégier le marché de la seconde main au lieu d'acheter du neuf... L'association Sud Corse insertion, à Porto-Vecchio, a bien compris l'enjeu d'avenir de ces nouveaux modes de consommation qui ont le vent en poupe et qui séduisent de plus en plus de citoyens soucieux de leur environnement. C'est dans ce contexte qu'est né le projet de recyclerie créative Dinò et sa boutique associée, inaugurée cette semaine à la sortie nord de Porto-Vecchio, rue Andreani, en présence des différents partenaires financiers et institutionnels.

Parmi eux, l'Europe avec le Fonds social européen, l'État avec la Direcric, la région via l'Adec et son dispositif Cor'Eco solidaire, ou encore l'Ademe.

Une recyclerie concept store

Un petit événement pour la microrégion et bien au-delà, qui prend tout son sens à l'heure de la crise des déchets. Car dans cet espace façon concept store branché, à la déco soignée, ce qui aurait pu finir à la déchèterie ou à la poubelle retrouve une vraie valeur marchande. Chez Dinò, la seconde main devient chic tout en restant très abordable. On a même du mal à imaginer que ces objets et vé-



L'équipe de Sud Corse insertion et les salariés en insertion du projet Dinò ont inauguré la boutique de la recyclerie créative.

7/PHOTOS N. A.

tements, qui semblent comme neufs, revendus à petits prix, ont déjà eu une première vie. "Tous les objets que l'on récupère sont nettoyés, réparés et pour certains reconditionnés, customisés et transformés avant

d'être remis à la vente à un prix préférentiel. Ce n'est pas parce que ce n'est pas cher que ça ne doit pas être beau", explique Don Pierre Corsi, coordinateur et responsable du projet Dinò pour l'association Sud Corse insertion.

Un pneu transformé en jardinière, des bocaux remis au goût du jour avec des tissus ou des couvercles décorés de figurines, un ventilateur repeint et décoré qui retrouve un look branché... L'aspect créatif de la recyclerie et cette démarche upcycling, qui consiste à détourner des objets et à faire du neuf avec du vieux, ajoutent une plus-value à ce concept innovant.

Dinò bénéficie ainsi de l'expérience et du savoir-faire de Vannina Olivieri, créatrice et illustratrice bien connue de la microrégion, qui assure l'encadrement technique des employés de la recyclerie et anime avec enthousiasme

l'atelier où les objets retrouvent une seconde vie. "J'ai toujours eu cette culture du réemploi depuis mon adolescence, c'est vite devenu une passion de transformer et de valoriser des objets. Je suis dans mon élément ici, j'adore créer des univers, mettre les choses en scène, les magnifier et rendre à nouveau désirable un objet qui avait perdu de sa valeur ou de son attrait."

Un talent qui donne cette petite touche tendance à la boutique et qui va faire toute la différence. "Nous mettons aussi un point d'honneur à apporter un soin particulier à l'espace de vente et à la manière dont sont présentés les articles. Le

but est d'attirer une large clientèle, même celle qui n'est pas forcément habituée à acheter de la seconde main", indique Don Pierre Corsi.

Passerelle pour l'emploi

En plus de la démarche écologique et créative, la recyclerie a surtout une vocation sociale puisqu'il s'agit d'un chantier d'insertion qui embauche six personnes en CDD (contrat à durée déterminée d'insertion) renouvelables tous les six mois.

Les employés sont tous chômeurs de longue durée. Ils bénéficient, chez Dinò, d'un encadrement professionnel et d'un accompagnement personnalisé pour un retour à l'emploi. "Ces contrats de valorisation en recyclerie permettent aux salariés de Sud Corse insertion d'alterner les expériences dans les domaines de la vente mais aussi de la création, de la collecte ou encore de la valorisation des objets, et d'être en contact avec le public pour le sensibiliser à la démarche, c'est très complet", précise Gilles Giuvannangeli, président de l'association Sud Corse insertion.

Pour Mohamed, c'est une opportunité qu'il ne pouvait pas laisser passer: "À 51 ans, j'essaie de revenir sur le marché de l'emploi en passant par ce dispositif. J'ai exercé il y a quelques années le métier d'écrivain public et d'expert-traducteur agréé à mon compte. J'espère, grâce à ce tremplin et au microcrédit, pouvoir relancer mon activité. C'est en tout cas une expérience très enrichissante."

Le projet Dinò a été récompensé il y a quelques jours dans le cadre du concours régional de l'économie sociale et solidaire de Corse active pour l'insertion (CASI) qui a permis à l'association d'emporter un chèque de 2 000 euros au profit de la recyclerie.

Concrètement, comment

Création d'une marque déposée

Parallèlement à la boutique et à l'atelier de recyclerie, Sud Corse insertion a également lancé, dans le cadre de la démarche Dinò, une marque déposée, Toto Boya, lancée en avril 2019, qui commercialise au profit de l'association des objets (pochettes, coussins et sacs de plages) dérivés de bouteilles plastiques usagées. "Nous avons récupéré les bouteilles auprès des estivants pour les recy-

cler et les transformer. Le succès a été immédiat", explique Don Pierre Corsi, responsable du projet Dinò.

Cette idée a pris forme à l'issue d'une formation Erasmus à Palma de Majorque, "où 84 % des déchets sont recyclés", poursuit Don Pierre Corsi qui a travaillé sur ce projet de marque en lien étroit avec Vannina Olivieri, encadrante pour Sud Corse insertion.